Laura Merla et Aurore François (dir.). *Distances et liens*. Louvain-la-Neuve : Éditions Academia. 170 pages.

Diane-Gabrielle Tremblay

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/2512>

DOI : 10.4000/interventionseconomiques.2512

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Association d'Économie Politique

Référence électronique

Diane-Gabrielle Tremblay, « Laura Merla et Aurore François (dir.). *Distances et liens*. Louvain-la-Neuve : Éditions Academia. 170 pages. », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 53 | 2015, mis en ligne le 01 septembre 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/2512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.2512>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Les contenus de la revue *Interventions économiques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Laura Merla et Aurore François (dir.). *Distances et liens*. Louvain-la- Neuve : Éditions Academia. 170 pages.

Diane-Gabrielle Tremblay

- 1 L'ouvrage résulte d'une collaboration entre un groupe de chercheurs membres du Centre interdisciplinaire de recherche sur les familles et la sexualité (CIRFASE – Université catholique de Louvain) qui se sont lancé un défi : « porter des regards croisés sur la question de la distance et des liens dans les relations familiales, parentales, conjugales et /ou sexuelles ». Le groupe a choisi délibérément de retenir une approche pluridisciplinaire et de composer des chapitres réunissant des auteurs d'au moins deux disciplines, essentiellement des sociologues, psychologues, historiens et anthropologues. Les auteurs ont été invités à revoir des travaux antérieurs et à les relire à l'aune de la collaboration interdisciplinaire et à s'ouvrir ainsi à de nouvelles analyses, de nouvelles perspectives.
- 2 Les thèmes traités sont variés, mais tous les articles explorent la question de la distance et des liens qui persistent malgré la distance. La distance, comme la proximité géographique, s'articulerait ainsi autour de trois dimensions : objective, subjective et (ré) appropriée. Certains contextes peuvent également influencer, en particulier les contextes technologiques, institutionnels/politiques, cultures/normatifs ou encore relationnels. Ainsi, sur le plan psychologique, on peut dire que la distance réelle devient relative lorsqu'elle est empreinte d'investissements affectifs, ce qui se traduit alors par une distance que les auteurs qualifient de « ressentie ». Le « trop loin » et le « trop proche » peuvent ainsi être fort différents de la distance réelle.
- 3 Comme le notent les auteurs en introduction, « géographique et/ou affective, recherchée, subie ou contrainte, mais aussi identitaire, symbolique, fantasmée...la distance – et son pendant, la proximité – est multiforme ». Les divers chapitres du livre permettent de bien voir la diversité et la complexité des relations entre les différentes

formes de proximité ou de distance. Ainsi, le premier chapitre traite de la différenciation des générations au sein de la famille et on s'interroge sur les distances et les modes de mise à distance, entre les parents et les enfants.

- 4 Le deuxième chapitre traite de la distance telle qu'elle est vécue par les enfants qui sont confiés à des membres de la famille élargie. Ce chapitre est fort intéressant et original, traitant à la fois des enfants de migrants internes en Chine et de ceux d'immigrés philippins en France.
- 5 Le chapitre 3 traite d'une situation de plus en plus fréquente, soit celle des familles transnationales et explore la manière dont ces familles organisent les maintiens des liens, tentent de recréer la proximité, malgré la distance. La dimension culturelle est ici fort importante, et les familles transnationales sont vues comme des vecteurs de transmission culturelle intergénérationnelle.
- 6 Le chapitre 4 aborde, quant à lui, la question de la conjugalité et de la parentalité dans les carrières scientifiques, tout en se penchant plus particulièrement sur les effets de la mobilité au sein des couples de chercheurs. Ceci renvoie à la co-construction ou à l'organisation conjointe des carrières de chercheurs. Il apparaît que les chercheurs doivent composer non seulement avec leurs demandes et leurs exigences propres, mais aussi avec les demandes de leurs employeurs, des organismes de recherche ou universités qui ont comme caractéristiques d'être souvent très gourmands en matière de temps exigé des salariés. Ceci ajoute aux contraintes que vivent les jeunes chercheurs et peut induire des tensions au sein des couples de chercheurs, tout comme des divergences dans les orientations finalement choisies par l'un et l'autre. Le chapitre est fort intéressant, traitant d'une situation de plus en plus fréquente pour les jeunes chercheurs, qui doivent souvent opter pour la mobilité internationale afin de satisfaire leurs aspirations professionnelles.
- 7 Le chapitre 5 traite de l'évaluation des familles par les acteurs de la protection de l'enfance en Belgique. On est ici sur un tout autre sujet, et aussi sur une approche plus historique que ce n'était le cas dans les autres chapitres. Le chapitre retrace l'historique du modèle dit « protectionnel » en Belgique. Les diverses qualités de la famille, dont les qualités « fonctionnelles » sont évaluées.
- 8 Le chapitre 6 aborde encore un autre thème, soit celui de la procréation assistée pour les couples lesbiens et enfin l'ouvrage se termine sur un épilogue de Luc Van Campenhout sur la « proximité distante », et traite de la distance et de la proximité dans l'interdisciplinarité. Tous les chapitres ont en quelque sorte constitué un défi pour leurs auteurs, puisqu'ils ont incité à réunir des disciplines différentes. La réflexion qui en émane est cependant très riche. Les chapitres appellent aussi à passer d'enquêtes ou de recherches empiriques « locales » à un contexte souvent international, voire macrosociologique. Le processus d'interrogation interdisciplinaire qui anime tous les chapitres est certes fécond et pourrait sans doute être tenté sur d'autres thématiques, bien que ce ne soit pas toujours facile. En effet, la dominance de l'histoire ou de la sociologie pointe parfois dans un article ou un autre, témoignant du fait que le pari de l'interdisciplinarité n'est pas toujours facile à assurer. Cela dit, le livre est fort stimulant et devrait intéresser tous les chercheurs en sciences sociales qui s'intéressent à des thèmes touchant la transnationalisation, les relations transculturelles, les mobilités internationales et autres thèmes connexes.

AUTEUR

DIANE-GABRIELLE TREMBLAY

Professeure, École des sciences de l'administration, Téléq-Université du Québec
dgtrembl@teluq.ca